Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 129 (2006)

Artikel: Jean Cocteau (1889-1963) ornithologue?
Autor: Jacquat, Marcel S.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-89651

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

JEAN COCTEAU (1889-1963) ORNITHOLOGUE ?

MARCEL S. JACQUAT

Musée d'histoire naturelle, Av. Léopold-Robert 63, 2300 La Chaux-de-Fonds, Suisse.

Une remarquable exposition rétrospective consacrée à Jean Cocteau a été présentée au Centre Pompidou à Paris du 25 septembre 2003 au 5 janvier 2004.

Par le biais de plus de 900 documents, dont trente-deux installations audio-visuelles, la personnalité de Jean Cocteau et ses multiples talents étaient remis en mémoire quarante ans après son décès. De la poésie au théâtre, en passant par le cinéma, le dessin érotique, le roman, la peinture, la mise en scène, etc., le génie et la personnalité de cet homme qui a participé de près ou de loin aux plus grands mouvements artistiques de la première moitié du vingtième siècle étaient ainsi remis à l'honneur.

Lors de la visite de l'exposition à mi-décembre, j'ai eu le grand plaisir de constater que dans l'œuvre éclectique et polymorphe de l'illustre académicien figuraient des dessins d'oiseaux, dont l'un a servi de sujet à une très jolie carte postale éditée par Cartes d'Art, Rue du Dragon, Paris. Elle représente trois rapaces nocturnes, aisément identifiables comme étant une Chouette lapone, une Chouette de l'Oural et une Chouette épervière. Cette carte figurait parmi des dizaines d'autres à la boutique de l'exposition. Immédiatement, j'ai eu l'impression d'avoir déjà vu ce dessin ailleurs, sous une autre forme, notamment dans un ouvrage dû à la plume de Paul Géroudet : Les oiseaux nicheurs d'Europe, illustré par son ami Paul Barruel, peintre naturaliste talentueux s'il en fut[1]. Quatre volumes avaient paru sous ce titre dès 1958 aux éditions Silva à Zurich, éditions qui dépendaient notamment de quelques fabricants de produits de marque tels Lindt & Sprüngli, Kambly, Steinfels, etc. Rares sont les familles suisses qui, à l'époque, n'ont pas collectionné les points Silva pour les échanger ensuite contre des illustrations de qualité qu'il fallait coller dans des ouvrages achetés auprès des éditions.

Un simple contrôle à la page quarante-neuf du deuxième volume de l'ouvrage susmentionné confirmait la justesse de ma supposition : la vingt-et-unième planche, dont l'aquarelle originale se trouve parmi quelques centaines de documents du Fonds Paul Barruel de notre Musée d'histoire naturelle, avait servi à Jean Cocteau pour la réalisation de « son » dessin…

D'ornithologue présumé, Jean Cocteau passait ainsi au stade de simple plagieur… talentueux il est vrai. Faisant fi des droits d'auteur et parce qu'il était doublement concerné, il avait sans doute appliqué les paroles prononcées par Véronèse au cours de son procès d'inquisition à Venise en 1573 : «Nous les peintres, nous nous donnons la liberté comme se la donnent les poètes et les fous».

Il se trouve que l'un des plus importants collectionneurs d'œuvres de Cocteau est lié à l'industrie horlogère chaux-de-fonnière. Monsieur Severin Wundermann, propriétaire des Montres Corum, qui a fait don récemment de centaines d'œuvres de Cocteau à la ville de Menton et auquel l'image a été soumise, nous a fait dire par son secrétaire qu'il s'agissait probablement d'un faux…

Quant aux éditeurs de la carte postale, ils n'ont pas pu nous indiquer où se trouve l'original qui a servi à la réaliser.

Selon M. Hugues de la Touche, conservateur des musées de Menton, parmi lesquels un Musée Jean Cocteau créé suite au décès de l'académicien, ce dernier commandait couramment des photos pour les calquer et en utiliser le contenu dans ses œuvres.

Quant à Mme Annie Guédras, Périgueux, expert de l'œuvre de Cocteau sur laquelle elle travaille depuis quelque vingt-cinq ans, elle a été fort surprise de notre découverte lorsque nous l'avons contactée par téléphone. Elle se souvient d'avoir vu un dessin en noir de ces trois chouettes, mais ignore s'il était de Jean Cocteau ou de son héritier… Un échange récent de correspondance (septembre 2006) nous a permis d'en apprendre un peu plus :

«…Effectivement, il ne fait aucun doute que le dessin de Jean Cocteau reprend l'illustration que vous m'avez adressée. Ce qui est sûr, c'est que la signature sur la carte postale est rapportée. Ceci est dû à une autorisation d'Edouard Dermit (légataire du Poète) en 1992, pour les besoins de commercialisation de ce produit dérivé. Le dessin de Jean Cocteau n'était pas signé. Il s'agissait d'une étude, pas du tout destinée à une utilisation quelconque, telle quelle...»

Madame Guédras considère que «Ce n'est pas un plagiat, mais une étude d'après l'auteur de ce dessin, pour s'exercer à la maîtrise du sujet» et que «Le problème vient de cette signature rapportée par un tiers qui transforme une étude d'atelier en dessin fini.»

Quelles que soient les origines de la carte postale aux trois chouettes, issue indubitablement de la copie de l'aquarelle de Paul Barruel, on peut donc affirmer que Jean Cocteau n'était pas ornithologue ! Quant à «l'étude d'atelier» évoquée par Madame Guédras, elle n'a d'étude que le fait d'avoir été décalquée sur une reproduction imprimée de l'aquarelle de l'illustrateur naturaliste qui passe pour l'un des meilleurs du XXe siècle. Le poète avait donc choisi d'excellentes références !

Notes:

[1] Né à Paris en 1901, Paul Barruel devint ingénieur de l'Ecole centrale avant d'entrer au service de la compagnie qui est maintenant la RATP (métros et bus parisiens). Il y contribue notamment à la réalisation du funiculaire du Sacré-Coeur... Tout jeune (dès 13 ou 14 ans), il s'intéresse à la nature, fait des croquis d'animaux, de plantes, de paysages. Ses premières oeuvres furent présentées au salon des artistes animaliers que patronnait le généreux mécène et sculpteur Edouard-Marcel Sandoz, de la fameuse famille des chimistes bâlois originaires du Locle.
Excellent observateur, naturaliste passionné, il veut conserver les souvenirs de ses promenades par le biais de notes et croquis de terrain. Passionné de photographie, il se dote d'un équipement que sa fonction lui permet d'acquérir. Encouragé par l'ornithologue François Bourlière, il entre en contact avec le monde des scientifiques du Muséum national d'histoire naturelle avec lequel il collaborera toute sa vie. Il voyage aussi : en Europe (Espagne, Bretagne, Provence) et en Afrique du Nord (Maroc, Algérie).
Dès 1934, il publie notes et dessins dans les revues telles que La Terre et la Vie, Alauda, Nos Oiseaux, Naturalia, L'Oiseau et la Revue Française d'Ornithologie, Le Courrier de la Nature, etc.
Dans les années 1940, il quitte la compagnie de transports pour vivre de son art. Il s'installe en Savoie, à St-Jean-d'Arvey, près de Chambéry, en 1947, puis à Chambéry en 1977, où il décède en 1982.
L'année 1949 marque la sortie de presse, aux Editions Payot, du premier guide d'identification des oiseaux d'Europe : Les Oiseaux dans la Nature dont l'auteur est Paul Barruel. Ses planches en noir-blanc sont malheureusement mal imprimées, sur du papier qui ne rend pas la finesse des dessins de l'artiste. C'est le premier guide de terrain en français, alors que Peterson en a déjà publié un pour l'Amérique de l'Est en 1934.

A

Planche 1 :

A. Aquarelle originale de Paul Barruel pour les Editions Silva. Fonds Paul Barruel, Musée d'histoire naturelle, La Chaux-de-Fonds

B. Carte postale éditée par Cartes d'Art, Paris. © 2006 ProLitteris, Zurich, autorisation 10989699/12004 [2]

C. Aquarelle originale et carte postale superposées par Sunila Sen-Gupta, mhnc, La Chaux-de-Fonds

B

C

En 1953, Vie et Moeurs des oiseaux aux Horizons de France, écrit et illustré par Barruel, démontre que l'auteur est aussi un savant érudit, parfaitement au courant des développements de l'ornithologie. Petit à petit, Barruel est reconnu comme étant « le » peintre d'oiseaux idéal pour l'illustration des guides et autres ouvrages scientifiques. A la demande des auteurs, il collabore à un nombre considérable de publications : de la Monographie des Pies-Grièches du genre Lanius (1944) aux Oiseaux de Chine, de Mongolie et de Corée (1978), en passant, entre autres, par Vie et moeurs des oiseaux (1953), Les Oiseaux nicheurs d'Europe, Birds of Sikkim (1962), Perruches et perroquets (1962), Birds of Surinam (1968), mais aussi le Traité de zoologie de Pierre-Paul Grassé, et de nombreux périodiques, affiches et documents servant à la promotion de la protection de la nature, Paul Barruel fut extrêmement sollicité. Dans sa production, les 300 illustrations pour les ouvrages Silva Les Oiseaux nicheurs d'Europe (1958-1962) et Mammifères d'Europe (1970) marquent le sommet de la carrière et du talent de l'artiste. Ces ouvrages ont aussi contribué à l'éclosion de nombreuses carrières de naturalistes et fait partie de la bibliothèque de la majorité des foyers suisses.

[2] Aussi curieux que cela puisse paraître, la reproduction de cette carte postale dite de Jean Cocteau a nécessité une autorisation de l'ADAGP, Paris, 77, relayée par ProLitteris, Zurich, et le paiement de droits de reproduction... alors que le mhnc est propriétaire des droits de l'aquarelle originale !

BIBLIOGRAPHIE

Fonds Paul Barruel, Musée d'histoire naturelle, La Chaux-de-Fonds.

GÉROUDET P. & BARRUEL, P. 1959. Les oiseaux nicheurs d'Europe, 2e volume, *Editions Silva, Zurich.*

LE GRAND GÉRALD, W. 2001. Paul Barruel, artiste et naturaliste (1901-1982), *Ed. de la Girafe, La Chaux-de-Fonds, 192 p. ISBN 2-88423-041-6.*